

La Présence de Jésus

*« Maître, ne te mets-tu pas en peine que nous périssions ? »
(Marc 4:38)*

Il existe des parallèles intéressants entre la tempête de Marc 4 et la tempête de Jonas chapitre 1. Certains commentateurs suggèrent que la tempête de Marc 4 pourrait avoir été causée par Satan pour empêcher la guérison de la Légion par le Seigneur au début de Marc 5. Ils se basent sur l'action de Satan dans Job 1. Dans le premier chapitre de Jonas, nous lisons que « l'Eternel envoya un grand vent sur la mer, et il y eut une grande tempête sur la mer, de sorte que le navire semblait vouloir se briser » (v.4). Dans Marc 4, on nous dit simplement « qu'un grand tourbillon de vent s'éleva » (v.37). L'accent n'est pas mis sur la source de la tempête mais sur son effet sur les disciples.

Marc écrit à propos de trois cœurs asservis au chapitre 5. La Légion a été asservie par Satan, les femmes par la maladie et la petite fille par la mort. Avant de déployer son pouvoir sur le diable, la maladie et la mort, le Seigneur s'occupe d'abord de ses propres disciples qui ont été asservis par la crainte du désastre ; le grand tourbillon de vent. Pendant la tempête, le Seigneur dormait et rien n'indiquait qu'il se serait réveillé si les disciples ne l'avaient pas secoué. Jonas dormait également profondément pendant la tempête dans le premier chapitre de son livre. Le capitaine s'approcha de lui et lui dit : « Que fais-tu, dormeur ? Lève-toi, invoque ton Dieu ; peut-être ton Dieu pensera-t-il à nous, et nous ne périssions pas ? » Jonas fuyait une mission pour sauver les gens. L'Eternel était en route pour sauver les gens. Mais malgré la désobéissance de Jonas, les marins et le navire ont été préservés car il a demandé d'être jeté à la mer (v12). C'est une remarquable illustration de la volonté du Seigneur de se livrer lui-même pour que nous ne périssions pas. Après le sacrifice de Jonas, nous lisons, « la fureur de la mer s'arrêta ». Nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ (Romains 5:1).

Le Seigneur n'a jamais répondu directement à la question des disciples : « Maître, ne te mets-tu pas en peine que nous périssions ? » Le Seigneur y a répondu dans Jean chapitre 3. « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (vv.14-16). Jésus a

consacré sa vie à sauver complètement les gens. Il explique dans Jean 10 : « Mes brebis écoutent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent. Et moi je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et Mon Père sommes un ». (vv.27-30). La tempête n'a pas pu arracher les disciples au Sauveur.

Le Seigneur a dormi dans le cadre de sa parfaite humanité. La tempête pouvait lui voler la paix parce qu'il était le Prince de paix. Et Il se leva du sommeil dans la puissance de Sa divinité, « Alors s'étant réveillé, il reprit le vent, et dit à la mer : « Fais silence, tais-toi ! » Parfois, nous voulons simplement que le Seigneur éloigne les tempêtes de la vie. Mais tant que nous vivrons, des tempêtes viendront, et elles passeront, et elles peuvent être le moyen de nous faire passer dans la gloire. Mais le Seigneur veut que nous connaissions sa présence et sa paix pendant que la tempête fait rage, pas seulement quand elle passe. Il veut nous garder « dans une paix parfaite » (Ésaïe 26:3).

Gordon D Kell